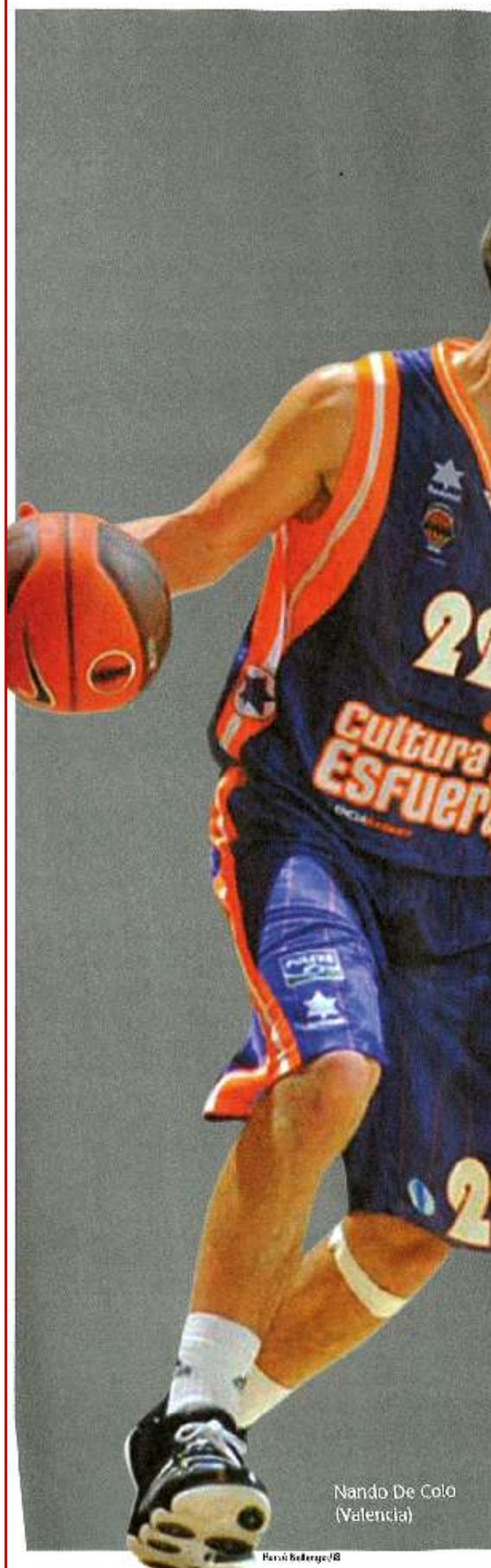


COMPARATIF: FABIEN CAUSEUR vs NANDO DE COLO

# LE MATCH!

**Fabien Causeur a changé de dimension cette saison. Plus percutant, scoreur, leader, son jeu n'est pas sans rappeler celui d'un autre arrière passé entre les mains d'Erman Kunter à Cholet et qui trace sa route en Espagne : Nando De Colo. Cependant, le MVP français 2008 et le favori pour le trophée 2012 sont-ils faits dans le même moule ? Secteur par secteur, nous les avons comparés.**

Par Antoine LESSARD



Nando De Colo  
(Valencia)

Paris Basketball

## Postes :

### Identiques

Deux arrières de formation qui ont développé, à Cholet principalement, des aptitudes de meneur. Nando et Fabien sont aujourd'hui des comés guards, plutôt « 2-1 » que « 1-2 » d'ailleurs. Comprenez des arrières créateurs pouvant rendre des services dans l'organisation. Pas l'inverse. Erman Kunter a contribué à leur évolution, même si sous ses ordres, précise-t-il, « Nando jouait un peu moins meneur que Fabien aujourd'hui ». Pendant ses trois années près à Cholet, De Colo fut associé à l'arrière à Stood Tchicamboud puis à Rodrigue Beaubois et à Kevin Braswell. Depuis son départ

à Valencia, il a régulièrement alterné entre les deux postes. Idem chez les Bleus. Causeur jouait exclusivement à l'arrière pendant ses deux premières saisons à Cholet (Linehan et T'rutavicius étaient les meneurs). C'est vraiment depuis cette saison, compte tenu des problèmes rencontrés par CB avec ses meneurs, qu'il passe du temps à ce poste. Dans les Muges, Fabien est le nouveau boss. Aucun joueur n'a autant le ballon en main que lui.

## Physique : deux faux-lents

Causeur (1,95 m) est un peu plus petit que De Colo (1,98 m) et plus costaud, plus large. Moins « fit », aussi, à la base, que le Valencian, taillé à la serpe. Écarté des terrains pendant près de six mois la saison dernière après sa blessure à l'aponévrose, Fabien a mis les bouchées doubles en salle de musculation pour revenir en forme. Son corps est plus dessiné,

plus affiné aussi cette saison. Pour son entraîneur, il n'y a pas de secret. « Chez nous, travail physique et musculation sont obligatoires. Ils s'entraînent deux fois par semaine en salle de musculation en suivant un programme individuel. » Les deux joueurs ont en commun de ne pas être des bombes athlétiques, mais gare aux impressions visuelles. « Ce sont tous les deux des faux-lents », souligne Jacques Monclar. « Tu n'as pas le ressenti de leur véritable vitesse, qui est pas mal. Nando est le faux lent absolu. Ballé au main, il est très puissant, très vite, très bas sur ses appuis. Fabien, en bon gaucher, arrive à aller à gauche, alors qu'on sait qu'il va aller à gauche. C'est donc qu'il va vite ! » COFF.

## Leur jeu : Causeur s'est acheté un shoot

« Ils jouent bien les contre-attaques. Les deux aiment le jeu rapide », pointe Kunter. Nando et Fabien sont d'excellents finisseurs près du cercle. De Colo s'est toujours distingué par son toucher largement au-dessus de la moyenne, tandis que la papette gauche de Causeur est souvent un casse-tête pour les défenseurs. Le Choletais trouve des angles dont seuls les gauchers ont le secret. « Leur Q.I. basket est comparable », ajoute Kunter. « Les deux voient le terrain. Simplement, Nando a un peu plus d'expérience par rapport à Fabien. » Pour le reste, Kunter estime que Nando est « un peu plus consistant sur le tir extérieur, Fabien meilleur rebondieur et défenseur même si Nando a progressé » et juge De Colo « un peu plus créateur mais par contre il peut perdre un peu plus de ballons que Fabien. » Jacques Monclar a un avis plus tranché sur la question. « Dans l'approche du jeu, je les trouve fondamentalement différents. Nando est un féroce scoreur naturel, ce n'est pas la nature première de Fabien. » À 20 ans, De Colo tournait déjà à 14,9 points de moyenne en Pro A.

**« Dans l'approche du jeu, je les trouve fondamentalement différents »  
Jacques Mondar**

Causeur a attendu sa 25<sup>e</sup> année pour exploser au scoring (jamais au-dessus des 10,0 pts de moyenne jusqu'alors en Pro A). Jusqu'à cette saison, la faiblesse de son tir extérieur le desservait. « Fabien s'est acheté un shoot, Nando avait un shoot plus naturel », abonde Mondar. À la base De Colo est un adroit, un vrai. Confrère ses excellents pourcentages en carrière aux lancers-francs : 87,8% en Pro A, 90,5% en ACB et même 86,0% en équipe de France. À trois-points aussi, le Valencian a toujours été doué : 37,7% en Pro A, 35,4% en ACB. Rien à voir avec Causeur qui peinait à dépasser les 30% avant cette saison, sur un petit volume de shoots. Le Choletais a beaucoup bossé. Il vaut désormais 35% derrière l'arc, avec près de cinq tirs tentés par match. Cela fait toute la différence. Les défenses adverses ne peuvent plus se permettre de faire l'impasse sur lui derrière l'arc.

**Mental : Nando le killer**

De Colo ne laisse transparaître pratiquement aucune émotion sur un terrain. Froid comme une lame. Un tueur au sang-froid. Quels que soient les événements extérieurs, Nando ne semble jamais douter. Sa renaissance en plein milieu du dernier Euro en est le plus bel exemple. S'il a beaucoup progressé de ce point de vue cette saison, Causeur n'en est pas encore là. Kunter en convient : « Fabien est peu plus sentimental alors que Nando est plus dur, plus solide psychologiquement. » « Nando a cette nature où je peux tirer une équipe à moi tout seul, dans l'agressivité offensive, il ne s'efface pas », approuve

Mondar. « C'est un féroce joueur d'attaque, alors que Fabien doit forcer sa nature pour devenir un scoreur. Il se rapprocherait plus de Laurent Foirest. Si tout va bien, ce n'est pas lui qui va aller chercher des points, et quand il le fait, ça se voit un peu trop. Comme contre Gravelines où il jouait trop pour sa poire (13 pts à 5/13, aucune passe décisive, 6 balles perdues le 25 février au Sportica). Je lui ai dit d'ailleurs en direct après le match. »

Si Fabien Causeur est à ce niveau de scoring (16,6 pts à 48,1% en Pro A, 21,8 pts en 51,6% en six matches d'Eurocup), il le doit d'abord à son travail, ensuite au fait que Cholet n'a pas trouvé d'autres scoreurs fiables pour remplacer les Avdalovic, Mejia, Robinson and co. Par la force des choses, il a dû enfiler ce nouveau costume pour porter l'attaque choletaise. Serait-il capable de porter une équipe de haut de tableau de Pro A ou de s'imposer dans un contexte plus relevé comme le fait admirablement De Colo en Espagne (13,1 pts en 26' cette saison) et en équipe de France ? Cela reste à démontrer. « Fabien a dû forcer sa nature », analyse Mondar, « il a besoin d'être installé. C'est d'ailleurs une interrogation pour la suite de sa carrière. Sera-t-il capable, comme Nando, d'apporter immédiatement son efficacité ? Pas sûr. La sortie du cocon sera peut-être plus difficile. » Une sortie pas à exclure dès l'été prochain. Causeur rêve de se frotter à un gros championnat européen. Comme De Colo, trois ans avant lui. ■



Fabien Causeur (Cholet)

Basket News – Jeudi 15 mars 2012



**SOUS LE MAILLOT BLEU  
RETROUVAILLES  
CET ÉTÉ ?**

• Fabien et Nando ont comme autre point commun, outre le fait qu'ils sont nés à une semaine d'intervalle en juin 1987, d'avoir été détectés tardivement par les instances fédérales. Ils n'ont joué leur première compétition de jeunes que chez les U20 à l'Euro 2007. Une équipe entraînée à l'époque par Michel Gomez. De Colo avait terminé de très loin meilleur marqueur des Bleuets (17,9 pts, une pointe à 31 contre la Serbie de Teodosic) pendant que Causeur avait plafonné à 6,4 points. Dans la foulée, De Colo avait rejoint les seniors pour la qualification à l'Euro en 2008 pour ne plus jamais quitter l'équipe de France (68 sélections). Causeur (13 sélections) a participé à une seule campagne, celle du Mondial 2010, en tant que 12<sup>e</sup> homme. Mais le combo choletais a pris une toute autre dimension depuis lors. Au point de faire partie du premier rassemblement des Bleus le 11 juin prochain ? Vincent Collet a affirmé ne pas être insensible aux progrès affichés par le Choletais et à son jeu profilé Euroleague. Fabien et Nando sous le maillot bleu à Londres ? On ne parlerait pas contre !

A.L.

Basket News – Jeudi 15 mars 2012